

## Scène 12 L'éternel retour (printemps 1884) Nietzsche et Resa von Schirnhofer (Karine D)

### Sources

Janz, *Nietzsche*, tome 3, 39-40  
Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*  
*Fragments posthumes, été 1882-automne 1884*,  
Les Enfants terribles, *Wagner*, chanson.

Au « fais tout comme si c'était la première fois » N oppose le « Fais tout comme si tu voulais le faire d'innombrables fois »

### 1 Les douze coups de minuit

#### À Sils-Maria, sur la pointe de la presque île

*Sur le chemin qui mène de Sils Maria à la presque île de Chasté, on trouve un grand nombre de bancs. Chacun de ces bancs offre un point de vue particulier sur le paysage.*

*Les douze vers du poème ci-dessous sont dits chacun sur un banc*

*N et Résa sont à chaque fois dans une position différente (debout/assis/couché). Le montage pourra inclure un champ contre champ du même personnage d'un banc à l'autre.*

*Les 12 premiers coups sont « dits » par Résa, puis N répète les trois derniers coups...*

*Les 4 premiers coups se disent sur les bancs du début de la ballade, dans un espace plutôt libre, en allant vers la presque île.*

*Les 5 suivants sont dans le bois de Chasté, avant d'arriver à la pointe.*

*Les 3 derniers sont dits sur les trois bancs se trouvant à l'extrême pointe.*

*Après chaque vers, un rythme rapide nous conduit au banc suivant, mais on peut avoir parfois un enchaînement entre deux bancs*

*Le rythme d'un banc à l'autre se fait sur une musique du carnaval de Bâle et une course rapide d'un banc à l'autre (par exemple déplacement accéléré de Résa et N) il ne faut pas que la scène soit hachée ou monotone, l'ensemble est une composition musicale avec des saccades et des chorus...*

*Lorsqu'on enchaîne d'un banc à l'autre, il y a plusieurs solutions : soit champ/contre champ, soit fondu, soit reprise dans l'axe...*

*En effectuant le repérage, nous avons eu le plaisir de découvrir, au dessus d'un banc, une plaque avec le poème ci-dessous gravé en allemand. Le choix de ce poème avait été fait avant de découvrir cette plaque.*

### Résa

Un !

Homme prends garde !

Deux

Que dit la profonde minuit ?

Trois !

Je dormais, je dormais

Quatre !

d'un rêve profond je me suis éveillé !

Cinq !

Le monde est profond

Six !  
Et plus profond que ne pensait le jour  
Sept !  
Profonde est sa peine !  
Huit !  
Plaisir, plus profond encore que souffrance du cœur  
Neuf !  
La peine dit : Disparais !  
Dix !  
Mais tout plaisir veut l'éternité !  
Onze !  
Veux la profonde, profonde éternité !  
Douze !

**Nietzsche** reprend les trois derniers coups en donnant plus de gravité la lecture

Dix !  
Mais tout plaisir veut l'éternité !  
Onze !  
Veux la profonde, profonde éternité !  
Douze !

*Puis tous deux se mettent à courir à fond de train (mais on ne filme pas cela), la caméra les reprend juste après leur course, ils sont très essoufflés, on entend leur souffle, N regarde autour de lui pour voir s'il n'y a personne, puis il se penche à l'oreille de Résa et lui murmure quelque chose...*

*Résa ne dit rien mais interroge Nietzsche du regard...*

**Nietzsche** toujours essoufflé

Voilà ce que Zarathoustra a dit un jour à l'oreille de la vie et celle-ci lui a répondu : « Oh, tu sais donc cela, Zarathoustra ? Personne ne sait cela. »

**Résa**

L'éternel retour ? Et de qui ou de quoi ?

**Nietzsche** avec un doigt sur ses lèvres

Chut, il est encore trop tôt pour que vous compreniez, ma chère Résa, moi-même d'ailleurs je ne comprend pas encore très bien ce que Zarathoustra a murmuré à l'oreille de la vie, mais je sais qu'un jour, si je suis un destin, la vie viendra me répondre.

*N a repris son souffle – s'il ne l'a pas encore repris à la fin du dialogue, il y aura un temps de silence avant qu'il poursuive - il se met à rire et devient gai, presque léger*

Ma chère amie, avec vous je peux passer imperceptiblement de la plus grande gravité à la gaité la plus légère... Profond et léger à la fois voilà ce que je souhaite à mon estomac !

*Ils continuent à se promener silencieusement et gaiement*

## **2 Je crois que je suis en train de devenir ...**

### **Dans la maison de Nietzsche, à Sils Maria**

*Résa monte rapidement dans les escaliers, puis se dirige doucement, inquiète vers la chambre de N, elle écoute à travers la porte, elle l'entrebaille et vient s'asseoir au bord du lit. N dort toujours, elle prend sa main et lui parle doucement pour le réveiller. N lui sert la main et semble retrouver quelques maigres forces, il lui parle. Pendant toute la scène ils se tiennent la main... (Plan de la caméra sur les mains)*

### **Nietzsche**

Chère amie, je suis content que vous soyez venue me visiter. Je m'excuse de ne pas être venu vous voir ces jours-ci mais j'ai des douleurs absolument insupportables. Lorsque je ferme les yeux pour essayer de trouver le calme, je suis alors assailli par des visions de toute beauté mais je ne peux profiter de leur beauté car les couleurs avec lesquelles elles se présentent sont tellement fortes qu'elles me blessent les yeux. Si j'ouvre à nouveau les yeux, mes maux de tête reprennent.

### **Résa**

Et quelles sont ces visions ? Est-ce qu'elles sont liées au mystère de l'éternel retour dont vous m'avez parlé l'autre jour ?

### **Nietzsche**

Je ne sais... Je me trouve dans un jardin tropical entouré de fleurs fantastiques, que je n'ai jamais vues dans la réalité, et ces fleurs jaillissent de tous côtés et viennent bientôt occuper tout l'espace, elles dansent sans cesse comme si elles voulaient me transmettre un message mais je ne sais pas lequel. Il me semble que leur langage est essentiellement un langage de couleurs... comme si au lieu de sons, elles me tenaient un discours de pures couleurs. Mais ne croyez pas que cela est agréable... C'est le contraire, elles ne me laissent pas en paix et si j'ouvre les yeux, les maux de tête reprennent, je n'ai pas une seconde de répit.

### **Résa**

Voulez-vous que nous allions nous promenez ensemble ? Peut-être trouverez vous, dans cette promenade et en ma compagnie, quelque apaisement à vos souffrances ?

### **Nietzsche**

Je voudrais bien mais aujourd'hui j'en suis incapable. *Il hésite quelques instants puis il se redresse sur son lit et regardant Résa anxieusement dans les yeux, il lui dit :*

Ne croyez-vous pas que cet état soit un symptôme de folie naissante ? Mon père est mort d'une maladie cérébrale.

*Résa angoissée elle aussi ne peut rien dire*

### **Nietzsche**

Je crois vraiment que je suis en train de devenir fou, comme mon père !

*Résa sent qu'il faut qu'elle dise quelque chose pour apaiser Nietzsche, alors elle fait un gros effort sur elle même et d'une voix ferme*

Absolument pas, je crois au contraire que c'est un symptôme on ne peut plus physique (*en parlant elle va ouvrir la fenêtre*) qui est lié à l'état d'épuisement de vos yeux qui entraîne une surexcitation de vos nerfs optiques. (*puis revient s'asseoir près du lit*) Il vous faut vous reposer et avoir confiance en votre rétablissement.

Dès que vous vous sentirez mieux, faites-moi signe et nous irons ensemble nous promener pour reprendre nos longues conversations si stimulantes et enrichissantes pour moi.

*N se recouche, il ferme les yeux. Résa le couvre, puis sort de la chambre et redescend l'escalier puis sort de la maison...*

### 3 fou...

#### **Socrate et Dionysos courent dans la montagne en direction du lac Silvaplana**

*On pourra essayer la scène dans deux types d'espace : un espace très ouvert, un espace dans la forêt, par exemple le chemin vers le rocher sacré où il y a suffisamment d'espace pour courir à deux et jouer. Tout en courant, ils parlent puis chantent...*

Socrate

Est-ce que notre philosophe est vraiment devenu fou ou bien faut-il y voir un dernier tour digne du plus grand des comédiens ?

Dionysos

Ce serait être fou d'une autre sorte de folie que de ne pas être fou ! Ce n'est pas Nietzsche mais un autre fou, Pascal, qui l'a dit ! L'humanité toute entière est folle depuis qu'elle s'est mise à croire qu'elle pouvait devenir maîtresse de la nature !

Monsieur Wagner était fou, il se croyait Dieu et n'était que clown

Madame Cosima von Bulow était folle, elle prenait Wagner pour Jésus et s'identifiait à Marie Madeleine

Madame Elizabeth Förster Nietzsche était folle et elle a fait de son frère un idéologue du troisième Reich

Monsieur Burkhardt, le sage et mesuré Burkhardt, était fou mais il masquait sa folie derrière sa sagesse.

*Dionysos et Socrate chantent alors une adaptation de la chanson Wagner des enfants terribles, ci-dessous des suggestions pour cette adaptation à travailler ensemble  
Ils commencent à chanter le premier vers de cette chanson en courant, de manière désynchronisée, puis se regardent et le chantent ensemble... une fois qu'ils sont éloignés, on pourra synchroniser le son enregistré séparément au montage... On choisira.*

Monsieur Wagner était fou

Monsieur Wagner était fou

Monsieur Wagner était fou

Monsieur Wagner était fou

Madame Cosi était folle

quand on aime la musique de mauvaise qualité, il faut s'attendre un jour à devenir idiot

Madame Nietzsche était folle  
Monsieur Burkhardt était fou

J'aime Nietzsche  
la terre est bleue Nietzsche de force, mon ciel est nitchévo de tout, ton Wagner attise les  
flammes

Je vole où m'entraînent tes mots  
j'ai des ailes depuis Rimbaud

...

#### **4 Scène optionnelle (à tourner si on a le temps)**

*Résa et Nietzsche se promènent sur les rives du lac Silvaplana*

*Nietzsche commente avec Résa ce qu'il écrit en ce moment (voir fragments posthumes de l'été 1884), à chaque fois que Résa formule une objection, Nietzsche répond*  
« En effet, mais comme le dit Zarathoustra » et il cite alors un passage de son livre dont il a déjà écrit une grande partie... (voir Janz III, p. 76)

*sur le rocher sacré de Zarathoustra*

Nietzsche improvise et parle de la composition de Zarathoustra, Résa est assise sur le rocher et l'écoute enjouée.